

Berne, le 16 décembre 2021

Communiqué de presse

«Handicap & politique 4/21»

Capacitisme, validisme – ces normes qui discriminent

Nos sociétés occidentales valorisent beaucoup les capacités individuelles. La validité y devient la norme. Être valide cela veut dire se déplacer, communiquer, travailler de manière autonome. Lorsqu'on n'en est pas capable, on risque la discrimination, voire l'exclusion. C'est ce qu'on appelle le capacitisme ou validisme. Dans [ce numéro de «Handicap & politique»](#), AGILE.CH explore leurs innombrables facettes et effets pervers.

Selon le Robert Dico en ligne, validisme désigne «un système faisant des personnes valides la norme sociale», et par extension «une discrimination envers les personnes en situation de handicap». De son côté, l'Office québécois de la langue française décrit le capacitisme comme «un ensemble de comportements et de traitements qui portent préjudice à des groupes de populations qui ont des incapacités physiques ou mentales».

Capacitisme et validisme traduisent un concept anglophone, *ableism* (d'*able* qui signifie capable). De plus en plus propagé dans les pays francophones et germanophones, ces termes rendent compte du caractère systémique des inégalités envers les personnes dites handicapées.

La norme qui hiérarchise

Les sociétés capacitistes définissent un type d'être humain désirable. En termes de capacités, ce standard correspond à une personne ayant un corps et un esprit sains. Le concept de personne valorisée renvoie à quelqu'un ayant un corps jeune, énergique, dynamique, qui est en bonne santé et capable de travailler. Autant dire que les personnes en situation de handicap se trouvent souvent à l'opposé de cette norme sociale. Les conséquences qui en découlent sont désastreuses.

Capacitisme et validisme, ici et ailleurs

Si le validisme vient d'entrer dans le Petit Robert, c'est le terme «capacitisme» qui semble être privilégié en Suisse. AGILE.CH vous offre en page 23 un tour d'horizon de la manière dont on combat le capacitisme dans certains pays. Souvent, on assiste à une convergence de luttes entre mouvements de personnes en situation de handicap, féministes et anti-racistes.

Comme en témoignent trois personnes handicapées en page 18, le capacitisme est bien ancré en Suisse aussi, y compris dans l'esprit des personnes concernées. Nous devons le combattre.

Contact:

Catherine Rouvenaz, secrétaire romande

AGILE.CH Les organisations de personnes avec handicap

Tél: 031 390 39 39, catherine.rouvenaz@agile.ch / www.agile.ch

AGILE.CH Les organisations de personnes avec handicap s'engage pour l'égalité, l'inclusion et la sécurité matérielle des personnes en situation de handicap depuis 1951. La faîtière défend les intérêts de ses 40 organisations membres en œuvrant pour l'élaboration d'une politique nationale du handicap. Ces organisations sont dirigées par des personnes concernées et représentent tous les groupes de handicap ainsi que les proches.